

[Texte]

in this instance. If, as the Chairman of the Parole Board has indicated, the net effect is a reduction of inmates, as a result of the 1-6 review—looking at the group of inmates considered not a security problem, not a concern for the community, who can be released—then the net impact should be positive both on the population side and expenditure side.

Mr. Vankoughnet: Thank you very much, Mr. Chairman.

Again, I ask this question because it seems to be very prevalent today. Especially when governments at various levels are trying to restrain expenditures, it seems to be the question that comes up. But I think it sometimes is forgotten that the prison system in our justice system is to protect law-abiding citizens. So it is nice to know that perhaps we can do this without extreme costs being incurred because of change in legislation.

One other question I have concerns the increase in the number of Parole Board members from 26 to 36. Is that as a result of this new legislation? Or should there have been at any rate an increase without this legislation? Was there a workload that warrants, without this legislation, more members to the Parole Board? Or are the 10 new members as a direct result of this legislation?

Mr. Outerbridge: Mr. Chairman, the 10 new members are not as a result of this legislation. We have had a massive impact created by the Charter of Rights and Freedoms on the operations of the Parole Board. There have been a number of judgments imposed upon us which have required a much more detailed and much more intensive kind of review. This in turn has required new members. As you know, the total number of full-time members that can be appointed to the Parole Board is limited by legislation, as they are in the case of judges.

Over the last few years we have increased the number of part-time members in order to meet this caseload. We have had some 90 separate pieces of legislation since the duty to act fairly in the charter has been imposed upon us in the last year and a half. The one that had the most impact was a judgment to the effect that every member who will be reviewing a case and deciding on that case must be at the hearing. This has been the major change that has been imposed upon us by the courts, which has resulted in the need for an increase in members.

Mr. Vankoughnet: Likewise, Mr. Chairman, the term for temporary members has been increased, or is proposed to be increased, to three years. I would look at this as being a positive move in that it gives people serving on the Parole Board a better opportunity to become more aware of the duties and functions and so on.

Would you comment on that, Mr. Outerbridge?

Mr. Outerbridge: I am thankful for your raising that point. The Parole Board, even though it is not a large agency, is a

[Traduction]

facteur coût n'est pas le principal. Si, comme l'a dit le président de la Commission nationale des libérations conditionnelles, cette mesure a pour effet de diminuer le nombre des détenus, lorsque l'examen des cas intervient au sixième de la peine, dans le cas des détenus qui ne sont pas considérés comme dangereux, inquiétants pour la communauté, et qui peuvent donc être libérés, l'effet net de cette mesure devrait être positif, tant sur la population des détenus que sur les dépenses.

M. Vankoughnet: Je vous remercie beaucoup, monsieur le président.

Si je pose cette question, c'est qu'elle est d'une actualité brûlante, puisque les gouvernements, à tous les niveaux, s'efforcent de freiner les dépenses. Mais on risque d'oublier que les établissements pénitentiaires, dans notre système judiciaire, visent à protéger les citoyens respectueux des lois. Il est donc bon de savoir que la modification de la loi n'entraînera probablement pas de grandes dépenses.

J'aimerais également savoir pourquoi le nombre des membres de la Commission nationale des libérations conditionnelles est passé de 26 à 36. Est-ce à la suite de cette nouvelle loi, ou cette augmentation serait-elle intervenue de toute façon? Est-ce dû à la charge de travail, même en l'absence de cette nouvelle loi, ou bien est-ce à cause de la loi qu'il a fallu augmenter de 10 membres la commission?

M. Outerbridge: Monsieur le président, la loi n'est pas à l'origine de cette augmentation. La charge de travail de la commission a été considérablement augmentée à la suite de la promulgation de la Charte des droits et libertés. On nous a imposé un certain nombre de jugements qui ont exigé un examen beaucoup plus détaillé et approfondi, et pour cela, il fallait augmenter l'effectif. Mais vous savez que le nombre total des membres à plein temps de la Commission nationale des libérations conditionnelles est fixé par la loi, de même que celui des juges.

Pour répondre aux besoins, nous avons donc, dans les dernières années, augmenté le nombre de membres à temps partiel. Depuis un an et demi que nous devons prendre en considération la charte, 90 nouveaux textes de loi ont été promulgués, dont l'un, qui a eu le plus de conséquences pour nous, exigeait que chaque membre qui étudierait un cas et statuerait là-dessus assiste à l'audience. C'est là le changement principal qui nous a été imposé par les tribunaux et qui nous a obligés à augmenter le nombre des membres.

M. Vankoughnet: Il est également proposé de faire passer à trois ans le mandat pour les membres temporaires, monsieur le président. C'est là une mesure qui me paraît constructive, en ce sens qu'elle permet aux membres de la commission de mieux connaître leurs responsabilités et attributions.

Est-ce que vous avez quelque chose à ajouter à cela, monsieur Outerbridge?

M. Outerbridge: Je vous remercie d'avoir soulevé cette question. L'importance de la commission ne tient pas au